La Fille porteuse d'eau et le Tigre inversé

La Fille Porteuse d'eau et le Tigre Inversé

Première partie, le conte préféré de Tiber Septim

Ce livre est censé posséder plusieurs parties, malheureusement nous n'en avons qu'une seule.

[Ceci est la première partie du conte pour enfants réputé être le préféré de Tiber Septim. La fascination de l'Empereur pour les tigres a été documentée ailleurs, bien que le traducteur pense que c'était la nature particulière d'Orylon qui exagérait cet attrait. De telles notions sont peut-être plus visibles dans la seconde partie de l'histoire.]

Whoa-ho ! Ecoutez-vous ? Regardez-moi frapper mon tambour sans que je dise de mensonge ; qu'un fruit dur de cet arbre tibrol me tombe sur la tête si je mens (je ne le ferai pas !) ! Venez, asseyez-vous ! Ou dansez avec vos derrières, car je frappe mon tambour !

Je vais vous raconter l'histoire de Perrif, la fillette porteuse d'eau (non, pas cette Perrif, une autre Perrif - c'est une vieille histoire et en ces jours, la plupart des filles étaient nommées d'après Paravania), et Orlyan, le Tigre inversé de Cyrod, noir à bandes oranges, Vieille Rocaille, Seigneur des puces noires et Batteur de gâteaux, toujours rugissant !

Il y a longtemps, le long d'une des rivières du Topal, un village Rothri était désolé : les hommes étaient à la guerre, et seules les femmes, filles et vieux infirmes étaient restés là. Ils étaient entourés par la jungle, dont une grande partie séparait leurs huttes et leur portion de la rivière, et les tigres étaient partout en ces jours, cachés et sifflant dans les arbres. Trois battements pour les Tigres ! Klo ! Klo ! Klo ! Quelle joie que vous soyez partis ! Vous nous avez mangés ! Nous en ferons des peintures pour nous rendre justice ! Quatre battements pour leur défaite ! Klo ! Klo ! Kloppa !

Un matin, ce fut le tour de Perrif d'aller porter l'eau (elle avait huit ans, ou neuf ou dix, j'ai oublié ! L'oubli est autorisé, alors, rien ne me tombera sur la tête ! Ha !). Tout le monde l'avait prévenue de ne pas prendre trop de temps ! « Les chats-rayures sont dehors ! Ils n'ont pas dormi la nuit dernière, car ils entendent mieux que nous, et l'escarmouche où nos hommes

combattent (qui est loin pour nous, mais ne l'est pas pour le sens des félins) les garde éveillés et affamés ! »

Petite Perrif, cependant, était très courageuse pour empiler les pots sur sa tête et faire son chemin sur les routes de la jungle. Mais elle n'était pas stupide, alors elle chanta une chanson à Dibe-Mara-Kin, nos mères dans l'Autour-de-Nous, et avec cette petite bénédiction elle se sentait très, très confiante. Et elle était presque arrivée au bord de l'eau sans qu'aucun tigre ne la trouve, mais ils finirent bien par la trouver ! « Ne cours pas, petite fille porteuse d'eau ! » dirent-ils (ils étaient peut-être trois ou quatre, j'ai oublié !) « Nous te tuerons rapidement, c'est une promesse, mais seulement si tu ne nous fais pas courir ! » Perrif courut si vite que même les tigres dirent, « Woah, c'est une course impressionnante, quelques quarante foulées en deux battements de tambour, et ce avec cinq pots sur la tête », et c'est de là que provient notre unité de mesure dans nos Jeux du Ma Tribu Est Meilleure Que La Tienne ! Je ne mens pas ! Klo ! Kudda !! Kloppa !

Elle courut si vite qu'elle put trouver un rocher géant et se cacha derrière, espérant que les tigres passent leur chemin sans la voir. Et ils le firent ! « Merci, trois-mères », soupira-t-elle en s'agenouillant, gardant ses pots en équilibre avec ses mains, et elle pria encore une fois Dibe-Mara-Kin au cas où. Après un moment, alors que tout semblait sûr, le rocher géant intervint ! (Vous m'avez bien entendu !)

« Prier, c'est bien beau », dit le rocher d'une voix puissante, « mais c'est moi qui t'ai caché des tigres ! Ma mousse-ombre ! Ma pierre-grandeur ! Et maintenant tu me dois une faveur ! » Et c'était vrai, elle le devait, petite Perrif, car en ces jours autant que maintenant, les lois de la fantaisie doivent être suivies, et dans ce cas c'était de la courtoisie, faveur pour faveur. Trois battements comme faveurs ! Klo ! Klo ! Klo ! (Payez toutes vos DETTES !)

Le rocher dit, « Alors maintenant, roule-moi jusqu'à la rivière et lave-moi ! Je porte la saleté des âges ! » Et alors Perrif put apercevoir un visage sur le rocher, mais il était couvert de tellement de crasses et de lichens qu'il était difficile de le distinguer, elle se dit alors que ça devait être son imagination. Alors qu'elle le regardait, le rocher parla encore, disant « Roule-moi, fillette ! C'est l'heure de la rivière pour moi ! Je suis si sale que je ne me supporte plus ! »

Alors Perrif commença à pousser, déterrant le rocher enchevêtré dans le sol de la jungle, il lui semblait très léger pour elle malgré sa taille, mais elle se dit que la facilité de l'effort était due à la peur des tigres (qui la prenait encore !). Elle eut tant et tant à pousser, alors le rocher commença à chanter :

Fais-moi dévaler, dévaler, dévaler vers la rivière qui m'accueille
Ge-rulla seb-seb-seb ytri topali ke wel'kyn-ge
Je suis une Roche Bienvenue
Ge una Wel'kyn Bal
Demande à quiconque en âge, petite fille, car il se souvient de moi
Yn set ghyn aka, ky'naless, synd laru'me ge
Je suis une Roche Bienvenue
Ge yni Wel'kyn Bal
Débarbouille-moi fort, fort, fort et regarde ! Un visage familier ! Trop longtemps absent !
K'yness-ge bes bes bes ad'soon ! Ha'phyn fex ! Ald'ald-het !
Je suis Orlyan, la Roche Longtemps Absente
Ge yni Orlyan, l'Ald-Het Bal
L'Autour-de-Nous sera heureux de me revoir !
Aurbex lemba je-je ad'soon al-ge !
Mais il pourrait dire, « Attendez, vous étiez différent avant ! »
Hyn detta set, « Ka, g'e lr'khn nymbo ! »
Je suis une Roche Véritable !
Ge yni V'arla Ba l !
Mais il pourrait dire, « Attendez, vous étiez différent avant ! »
Hyn detta set, « Ka, g'e lr'khn nymbo ! »
Je suis une Roche Véritable !
Ge yni V'arla Ba l !

(A ce stade de l'histoire, on va traditionnellement danser ! Voici le tambour ! Klo ! Hudda !! Que tout le monde se bouge ! Klo ! Hudda !! Agitez vos cous et gros derrières !)

Après avoir longtemps poussé, Perrif amena le gros rocher près du bord de la rivière. Elle se laissa tomber sur son derrière, en sueur, avant de dire « S'il vous plaît, attendez, monsieur le gros rocher, nous y sommes presque. Je suis vraiment fatiguée et nous avons perdu les pots quelque part, ce qui me causera de gros ennuis, et ça sera pire si je m'absente trop longtemps. Je présume que ce sera le cas, car je dois encore vous laver. »

(C'était vrai ; les autres villageois déjà s'inquiétaient !)

Et alors le rocher émit un soupir-rocailleux, étant si proche de l'eau, disant : « Très bien, petite fille porteuse d'eau, repose-toi un instant. Je suis satisfait pour le moment, rien que de pouvoir voir l'eau. Regarde comme c'est idiot ! L'eau est la plus ridicule des choses ! » Sur ce, le rocher se mit à rire, O HO ! HO HO !, de la poussière et de petites feuilles tombèrent pour

laisser apparaître un visage !

Perrif eut le souffle coupé ! Le visage du rocher avait un large nez, de grosses paupières sur ses yeux et une gueule emplie de crocs rocheux, exactement comme une gigantesque tête de tigre ! Elle hurla, « Attendez, vous étiez différent avant ! »

Rocher : « Sans blague ? »

Perrif : « Sans blague. Qu'est-ce qui s'est passé ? Vous étiez un simple rocher me cachant et maintenant vous ressemblez à un chat-rayure ! »

Rocher : « Ah, eh bien, ça doit être parce qu'une Roche Bienvenue comme moi absorbe quelques pensées de ceux qui nous touchent. Et tu ne peux pas t'empêcher d'imaginer un tigre ! »

A cet instant, la petite Perrif fut tellement submergée par la peur du tigre qu'elle poussa un cri perçant malgré elle, frappant du pied le gros rocher ! Et elle cria encore, car elle se fit mal au pied, et tomba par terre, et eut encore plus mal, et la Roche Bienvenue ne put s'empêcher de rire, car la fillette semblait si idiote. Mais lorsque Perrif le vit rire, elle ne put que voir les dents de tigre aller de haut en bas BROVER, BROVER, BROVER, alors dans sa panique, elle donna un nouveau coup à la roche, cette fois avec les deux pieds. Et WHOA fit le rocher qui commença à rouler le long de la colline en faisant WHOA-HO MAINTENANT près de la rivière, mais la petite Perrif ne le remarqua pas, car la peur du tigre la fit courir, courir, courir !

Rocher : « Hé, maintenant attenuneminute ! Tu dois revenir ici et me lav... »

KER-SPLASH ! Le rocher coula tel un caillou.

Fin de la première partie.

La Fille porteuse d'eau et le Tigre inversé

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4EE1
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4EE1
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_WaterGettingGirl
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_WaterGettingGirl
Value (gold)	55
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.